

Nous avons rapidement évoqué hier le sentiment très fort que nous éprouvons ici au contact de cette nature préservée, dans ce fond de vallée élargi où s'est installé ce domaine nordique si dépaysant. Cette nouvelle journée fut pour les enfants l'occasion de s'émerveiller à nouveau devant la faune locale qu'ils ont pu observer dans un environnement de carte postale et cette fois dans des conditions d'observations inédites depuis que la classe découverte est organisée à Bessans. La balade de cet après-midi a, en outre, parfaitement souligné toutes les raisons du choix du ski de fond dans cet endroit précis de la Savoie.

Ce mardi avait d'abord commencé par une matinée libre. L'occasion de se lever un peu plus tard et de prendre le temps de traîner à la table du petit déjeuner. Les conditions climatiques encore très venteuses (dans la nuit, des arbres avaient été arrachés voire sectionnés et une partie de la toiture de la Bessanaise avait migré vers le petit bois situé derrière le centre...) nous ont ensuite incités à proposer un temps de jeu dans les chambres. La matinée s'est terminée par une bataille de boules de neige. Enfin...

Au moment de repartir sur les skis à 14h00, les rafales de vent balayaient encore le plateau nordique et l'air était cinglé d'une neige fine et piquante, presque désagréable. Autant dire que l'entrain des encadrants n'était pas des plus enthousiastes. La suite des événements allait les surprendre au-delà de toute espérance.

Les deux groupes s'élancèrent donc pour une petite randonnée en direction de Bonneval, le dernier village de la vallée. Délaissant les grands axes, ils prirent la contre-allée, remontant le cours de l'Arc, traçant leur piste dans une poudreuse inespérée que la tempête de la veille avait déposée sur la rive droite de la rivière.

Séparés mais cheminant dans l'idée commune de ressentir et vivre ce petit wilderness savoyard, les deux groupes n'ont eu qu'à lever les yeux pour admirer le vol majestueux du tant attendu et fameux gypaète barbu, casseur d'os à ses heures perdues. Le vautour dont l'envergure avoisine les trois mètres nous a fait le plaisir de tournoyer bien bas au dessus de nos têtes pendant de longues minutes afin que nous puissions l'observer comme jamais en six années de séjour en Haute-Maurienne.

De la même manière, les bouquetins de la Vanoise sont descendus très bas le long des parois rocheuses. Jamais nous ne les avons observés d'aussi près et ce pour la plus grande joie des enfants qui se sont extasiés devant une harde entière au sein de laquelle, l'étagne et ses cabris étaient accompagnés par un mâle de belle taille et dont les cornes courbées peuvent atteindre un mètre de long.

Enfin, quelques chamois ont montré le bout de leur museau en traversant quelques plaques neigeuses, complétant ainsi ce tableau naturaliste animé pour tout dire assez magique.

Cette belle journée s'est achevée par un dernier rendez-vous avec Jean-Pierre, fidèle au poste, pour une promenade nocturne en direction de hameau voisin de La Goulaz, trois humains et quinze chat à l'année. Après un petit chocolat chaud de réconfort, les enfants se sont couchés vers 21h30 pour s'endormir à 21h35, de belles images plein la tête.